

# Le Journal de Poche

België - Belgique

P.P.

Bruxelles X  
1/2728

P705276

## JOURNAL DE POCHE | P705276

Bureau de dépôt Bruxelles X | Trimestriel n°44

Périodique d'information culturelle

Ch. du Gymnase, 1a | 1000 Bruxelles | Bois de la Cambre

www.poche.be | info@poche.be

Réser. : 02/649.17.27 | Adm. : 02/647.27.26

## ÉDITO

### Décembre 1951 – Décembre 2011 – Le Poche a 60 ans

« *Créer, c'est résister. Résister, c'est créer* »

Ces quelques mots qui viennent ponctuer le formidable *Indignez-vous* de Stéphane Hessel résumant on ne peut mieux la ligne de programmation du Théâtre de Poche depuis sa création par Roger Domani en 1951 à la Porte de Namur (avant d'intégrer en 1966 ses locaux actuels au Bois de la Cambre).

Durant quarante années à la tête de « son » Poche (le Théâtre de Poche sans subsides était son « état-civil »), Roger Domani n'a cessé d'être un agitateur d'idées faisant découvrir au public belge des auteurs nouveaux, talentueux et souvent dérangeants tels Ionesco, Jean Genet, Joe Orton, Peter Handke, Arrabal, Topor, etc. Tous ceux qui ont participé aux côtés de Roger Domani aux productions de cette époque peuvent témoigner des prises de risques artistiques, judiciaires et financières hallucinantes endossées par le Poche avant que celui-ci n'accède finalement, in extremis, à une première reconnaissance par les pouvoirs publics. On croisait à cette époque au Poche plus d'inspecteurs de la morale publique et d'huissiers de justice que de représentants des pouvoirs publics en charge de la culture.

Roger Domani nous a quittés après avoir porté durant quarante ans à bout de bras ce Poche qu'il appelait volontiers sa « petite maison d'héroïsme ».

Aujourd'hui que le Théâtre de Poche se trouve doté de contrats-programmes qui l'aident à perpétuer ce travail de découvertes artistiques et cet engagement social et politique qui l'identifie, ce sont bien 60 ans de résistance à la médiocrité et à l'intolérance que nous souhaitons célébrer en décembre 2011.

**Roland Mahauden, directeur artistique**

# LES MONOLOGUES DE LA MARIJUANA

Du 6 au 31 décembre 2011  
et du 13 au 21 avril 2012 à 20h30

**De** Arj Barker, Doug Benson **et** Tony Camin

**Mise en scène** Tilly **assisté de** Grégory Praet

**Avec** James Deano, Stéphane Fenocchi, Riton Liebman

**Lumières** Xavier Lauwers. **Costumes** Carine Duarte

Les auteurs sont représentés dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renaud, Paris

## Euphorisant !

Venez vous faire chatouiller le système nerveux central...

Une des œuvres les plus acclamées du Off Broadway New Yorkais pour la première fois en français !

Que vous fumiez le chanvre à des fins thérapeutiques, que vous en fassiez des pulls, de la litière pour chat, de l'isolant thermique, des filets de pêche ou de bons petits plats, qui que vous soyez, ce spectacle est pour vous !

Le meilleur remède contre la morosité hivernale !

Les 3 auteurs réunis comptent plus de 60 années d'expérience de la marijuana, ce n'est pas rien ! Et comme le temps passe plus lentement quand on en fume, vous pouvez compter le double !

### Quoi est quoi ?

Marijuana, cannabis, herbe, joint, shit, haschich... Quelle soupe, bon Dieu ! Mais c'est quoi la différence, à la fin ? Petit cours de lexico-droguerie, vite fait.

Le cannabis, c'est du chanvre. Une plante, donc. Ses feuilles, ses tiges, sa résine, son huile et ses fleurs servent à la fumette. L'herbe, ou la marijuana, c'est les feuilles supérieures et ses fleurs (séchées). Le haschich, ou le shit, c'est la résine. Donc, le petit morceau sombre, dans son emballage alu, dans la chambre du plus grand, ce n'est

pas du vieux chocolat durci, rassurez-vous. Ce n'est que du hasch. Ça existe aussi en jaune ou en vert. Le joint, c'est le mélange herbe ou shit avec du tabac, roulé dans une feuille de papier à cigarette, qu'on fume, sans filtre, seul ou à plusieurs.

Et le pavot ? Rien à voir. Ça, c'est pour l'opium et l'héroïne. On en parlera une autre fois.

### Quoi fait quoi ?

Dans le chanvre, c'est surtout le tétrahydrocannabinol (THC) qui joue sur le cerveau. En gros : on est censé se sentir plus relax, limite béat, avec des gestes comme au ralenti mais des pensées qui semblent subitement beaucoup plus limpides, d'ailleurs même si on a un peu de mal avec l'espace et le temps, on se sent capable, là, maintenant, d'écrire un opéra ! Okay, mais c'est mauvais pour la santé ou pas ? Ben, il y a ceux qui disent : « Moins que le tabac. » Et les autres : « ça pourrait favoriser le cancer des bronches, du larynx, de la bouche, parce qu'on fume ça avec du tabac ou pur. » Et ça cultiverait des comportements apathiques, végétatifs, asociaux, avec des crises d'hallucinations en fonction de la quantité de THC dans le joint.

*Techniquement, ce n'est pas l'herbe qui te tue. C'est le pot de Nutella qui va avec.*

### La loi c'est quoi ?

La circulaire du 25 janvier 2005 stipule que la détention par un majeur d'une quantité de cannabis « à des fins d'usage personnel » (3 grammes ou une plante cultivée) relève de la « plus basse des poursuites ». Concrètement, un PV est dressé et basta. Pour autant, la détention et la culture de cannabis ne sont pas dépénalisées. La loi du 3 mai 2003 sur « le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes et antiseptiques » énumère une série d'infractions (vente, exportation, facilitation de « l'usage à autrui »...) passibles d'amendes allant de 26 à 10.000 euros et de peines de prison. Grossièrement résumé, donc : chez nous, on peut détenir du cannabis (un peu) mais on ne peut pas en vendre.

*Monsieur, je vais maintenant entamer une procédure de fouille de votre valise. Mais avant de commencer, j'ai une question. Vais-je y trouver de la drogue ?*

*Je l'ai regardé droit dans les yeux, et je lui ai dit : « Ça dépend. Vous comptez regarder dans les chaussettes ? »*

### Marijuana : legalize it ?

Année faste, 2011, pour le cannabis. Comme Berlusconi, DSK, la recherche de gouvernement en Belgique, Lady Gaga et Stéphane Pauwels, pas une semaine sans qu'il ne fasse parler de lui. Best of, en vrac :

► A l'automne, le tribunal correctionnel de Strasbourg condamne un type de 31 ans atteint de la sclérose en plaques qui cultivait et consommait du cannabis pour apaiser ses douleurs.

► Cet été, l'Eurobaromètre dit que sept jeunes Belges de 15 à 24 ans sur dix n'ont jamais touché au cannabis (à Chypre, 97 % y ont déjà goûté). C'est en France, l'un des pays les plus répressifs, qu'on enregistre le plus haut taux de consommateurs réguliers : 12 %. En Belgique, on

le tolère, on en compte 8% et aux Pays-Bas, où il est réglementé, 6%.

► Au printemps, les chiffres de la police judiciaire belge constatent que la culture de cannabis est en forte augmentation (particulièrement en Flandre). En 2002, on dénombrait 37 saisies de cultures et pour 979 en 2010, soit 310.000 plants, soit une production estimée à 50 tonnes, soit un chiffre d'affaires de 130 millions d'euros. Les statistiques s'expliquent par une répression policière accrue et une banalisation de la consommation.

► Début août, des policiers découvrent à Rio, au Brésil, des sachets de marijuana à l'effigie d'Oussama Ben Laden. En mai, juste après sa liquidation au Pakistan, de nombreux plants de marijuana avaient été découverts le long de sa résidence fortifiée.

► En juin, un anthropologue sud-africain demande à l'église d'Angleterre d'exhumer le corps de William Shakespeare, convaincu que le dramaturge était accro au cannabis.

► L'hiver dernier, Willie Nelson, star du country et 77 ans bien tapés était arrêté au Texas avec 170 grammes de marijuana dans son bus de tournée.

Etc, etc. Toile de fond, toujours : faut-il légaliser oui ou non le cannabis (ou marijuana, weed, haschich, shit...)? Les tenants du « oui » estiment que « la répression ne sert à rien, si ce n'est à faciliter le marché clandestin et donc à enrichir les mafias. » Les partisans du « non » rétorquent que « prohiber réduit le risque sanitaire mais favorise la criminalité ; légaliser annule l'emprise criminelle, mais génère une catastrophe sanitaire. »

Le débat fait rage, un peu partout sur la planète. Avec jusqu'ici la victoire quasi générale des « non ». Sous un nuage géant de marijuana : on estime à 166 millions le nombre de ses consommateurs réguliers.

Thierry Fiorilli



## Participez à notre séquence intitulée

« L'autre jour j'étais tellement pété que... »

→ J'ai dû diminuer le son de ma télé pour mieux goûter mes macarons au jambon.

→ Quand ma mère m'a demandé pourquoi j'avais les yeux rouges, je lui ai répondu que j'avais une vue au laser.

→ Quand j'ai rentré la voiture dans l'allée je me suis dit « Ah super ! Maman est pas là ! » ... « Ben non, puisque maman conduisait juste à côté de moi... ».

→ Je suis resté 10 minutes devant le miroir pour me voir cligner des yeux en manquant mon coup à chaque fois.

→ Je me suis rendu compte que les feux de circulation étaient aux couleurs rasta.

Jouez avec nous en proposant votre propre anecdote sur notre facebook ou sur info@poche.be et gagnez une place pour assister à la représentation du 17 décembre à 20h30. (Dans la mesure des places disponibles).

# INVASION !

Du 10 janvier au 4 février 2012 à 20h30

De Jonas Hassen Khemiri

Texte français Susanne Burstein avec la collaboration de Aziz Chouaki

Mise en scène Olivier Coyette assisté de Hervé Guerrisi

Avec Olivier Coyette, Riton Liebman, Fabien Magry, Nathalie Rozanes

Scénographie Olivier Wiame. Lumières Xavier Lauwers

Éditions Théâtrales - Avec l'aide du Centre des Arts Scéniques

## Un texte impertinent, politique, drôle, existentiel, haletant

**Invasion ! nous offre une analyse féroce et efficace sur la richesse qui peut naître de la multiplicité des identités culturelles, mais aussi les malentendus et les clichés qui entravent les bonnes relations entre les différentes communautés.**

**Invasion ! est une pièce déjantée construite de manière exceptionnellement intelligente où s'entremêlent plusieurs histoires et personnages autour d'un mot chargé de mystère : ABULKASEM.**

**La pièce s'ouvre sur une scène de répétition d'une pièce de théâtre dans laquelle figure un corsaire arabe du 18e siècle nommé Abulkasem. Les collégiens qui ont assisté à la représentation s'en emparent aussitôt : « ça pèèèè sa mère comme nom ». Et voilà le mot Abulkasem repris de bouche en bouche, mis à toutes les sauces. Il enfle, change de sens et cristallise par son étrangeté tous les fantasmes et toutes les terreurs pour nous donner finalement la clef de la pièce, son cœur, son sens : on est toujours l'Abulkasem de quelqu'un.**

Au secours, Bruxelles est envahie !

Vous êtes au Théâtre de Poche. Ou dans l'un des nombreux lieux de culture ou de détente que recense Bruxelles. Capitale de tout ce qui peut l'être - la Belgique, la Communauté française, la Flandre, l'Europe, ... - c'est une ville qui vit. Une ville dont l'hebdomadaire français « les Inrockuptibles » disait récemment qu'elle est une destination « tendance » appréciée par les jeunes Européens pour son « bouillonnement »... Vous prenez un verre, vous parlez avec des amis, vous envisagez d'aller voir la pièce « Invasion ! » et vous scrutez l'horizon.

Hé bien, regardez ! Regardez bien cette cité en fusion... Au-delà du cadre tranquille du bois de La Cambre, dans les quartiers vibrants du centre-ville, sur les places d'Anderlecht, de Molenbeek, de Saint-Gilles, de Saint-Josse, de Schaerbeek, un oasis prend vie. Celui de la cohabitation, des chocs et des rencontres culturelles, des milliers de vies qui se prolongent et qui racontent le monde. Une richesse folle. Une source d'inquiétudes aussi, parfois. Un laboratoire appelant de nouvelles réponses politiques, une pluie de défis nécessitant des fresques de créativité humaine.

Regardez bien cette ville, oui ! C'est une ruche qui ne cesse de croître, enfermée dans son carcan institutionnel, dans cette limite des dix-neuf communes. Au 31 décembre 2010, sa population était de 1.125.728 terriens, une hausse spectaculaire de 1,9% par an. Une croissance comparable à celle des villes du Tiers-Monde ou à la Chine. Un rythme soutenu qui annonce un dépassement du cap des 1,2 million bien avant 2020,

l'horizon initial. Peut-être même l'atteindra-t-on en 2015. Bruxelles, perle la plus jeune du pays avec sa moyenne d'âge de 37 ans, est une capitale en quête de refinancement, où le manque de places dans les écoles devient criant, où le chômage dépasse les 20%, où les demandeurs d'asile logent dans les gares... C'est la ville de toutes les tendances et de tous les frissons.

La ville de l'invasion ? Il fut un temps où de sinistres partis d'extrême droite transformaient l'église royale Sainte-Marie en mosquée, mettant en garde contre les inévitables confrontations à venir. Aujourd'hui, l'hebdomadaire culturel branché français pose ce constat après avoir déambulé dans les rues : « On nous disait la Belgique en lam-



beaux, mais Bruxelles, à l'inverse, semble en grande forme. Bruxelles est d'abord bruxelloise : ni wallonne ni flamande, mais européenne et métissée. C'est à Bruxelles que se prépare la Belgique de demain » Qui sera métissée ou qui ne sera pas.

Scrutez les visages, écoutez les histoires... Bruxelles, ce sont plus de 170 nationalités qui vivent ensemble, certaines marquées par les guerres et les naufrages, d'autres portées par l'envie de construire l'Europe, seule une minorité parlant encore le brusseleer des Marolles. En 2008, 28,14% des Bruxellois n'avaient pas la nationalité belge, 50% n'avaient pas que des références belgo-belges. Et ce n'est qu'un début. Les prénoms les plus populaires sont, de loin, Sarah et Mohamed. Au hit-parade des nationalités, derrière les Français, en tête, ce sont les Marocains, les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Polonais et les Turcs qui composeront la Région-Capitale de demain.

La ville de l'invasion, dites-vous ? Il y a ces chiffres que certains brandissent en leur donnant toute la force d'une signification

qu'ils n'ont pas. Selon les études, le nombre de musulmans à Bruxelles se situerait entre 17 et 22%, mais une prévision récente - hasardeuse ? - parlait d'une proportion de 30 à 33% d'ici 2030. On parle d'incompréhension, de cohabitation difficile. Et le couvercle se soulève... « Le danger, c'est le consensus mou face à l'Islam réactionnaire », clame Claude Demelenne, un intellectuel de gauche aux accents conservateurs. « Oui, il y a une régression des comportements au sein de ma communauté », lance Hafida, musulmane pratiquante, élue sur une liste de gauche à Jette. « Il y a certainement un problème, mais un problème de perception surtout parce qu'on assiste à un processus affirmé de visibilité de l'Islam : foulards, barbes, minarets... », tente de tempérer Fardi el Asri, anthropologue belge d'origine marocaine. Corinne Torrekens, chercheuse de l'ULB - université libre, laïque, multiconfessionnelle -, avoue : « Je n'ose plus dire que je travaille sur l'Islam. »

Nos têtes bourdonnent. Les ignobles caricatures extrémistes d'antan défilent. Les sonorités bien plus apaisantes de l'hebdomadaire français nous apaisent. Terre des contrastes. Oui, oui, regardez bien cette ville, elle est à la croisée des chemins, on y défie l'espace, on y construit la société du métissage. Et l'on doit, plus que jamais, prendre le temps de comprendre des réalités complexes. « La plupart des commentateurs n'ont pas conscience que l'Islam, comme toute réalité sociale, est à la fois multiple et en construction permanente », insiste Felice Dassetto, sociologue ayant longuement enquêté sur le terrain bruxellois. Samarcande, une association active sur le terrain de l'intégration, a quant à elle pris son bâton de pèlerin. Après avoir étudié les périmètres dans lesquels vivent les jeunes Bruxellois et identifié, au fond, les ghettos de la ville, elle a décidé de percer les cloisons et d'organiser un jeu de pistes franchissant les murs. Nom de code : Bruxelles X.

Regardez la ville ! Assistez au spectacle ! Et dites-vous que si Jonas Hassen Khemiri, auteur du texte Invasion !, fils d'une mère suédoise et d'un père tunisien, interpelle notre racisme latent, il a bien des raisons de le faire. Regardez au dehors, par-delà les travées de Bruxelles-la-breughelienne, vous comprendrez... Son message, il doit nous parler, à chacun d'entre nous. Sans que l'on ferme les yeux.

Olivier Mouton



## Le choc. Ou la civilisation universelle

Le 11 Septembre 2001, à New York, quelque chose a basculé dans le monde et dans les têtes. Le drame inhumain des avions s'écrasant contre les tours a ouvert la voie aux tourments du nouveau siècle. Depuis, il y a eu l'Irak, l'Afghanistan, les meurtres racistes d'Anvers ou d'Oslo. Puis, les printemps arabes de Tunisie, d'Egypte, ceux plus sanglants de Libye ou de Syrie... La guerre froide du 20e siècle est morte et enterrée, la « fin de l'Histoire » du philosophe américain Francis Fukuyama a fait long feu...

Une nouvelle ère est arrivée, celle du « choc des civilisations ». Du moins, d'aucuns le prétendaient-ils. Rédigé en 1996, le livre d'un politologue de Harvard, Samuel Huntington, est venu consacrer une théorie inquiétante. En quelques mots ? Le monde multipolaire de demain serait fracturé sur de nouvelles bases, celles des civilisations. Avec des facteurs humains prédominants : la culture, la langue et, surtout, la religion... Les conflits de demain éclateront, disait-il, à la lisière de ces mondes nouveaux : chinois, japonais, hindou, islamique, occidental, orthodoxe, latino-américain, africain...

Puis, un cri s'est élevé. « Choc des civilisations ? Non, choc des ignorances », s'est emporté l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun. Et bien d'autres avec lui, dont le prix Nobel de littérature V.S. Naipaul ou le théoricien américain, d'origine palestinienne Edward Saïd ont investi une théorie alternative, celle de la « civilisation universelle ». Selon eux, la globalisation du monde rapproche les cultures les unes des autres et, sans les uniformiser totalement, mène à une meilleure compréhension de l'autre, à des pratiques et à des habitudes communes. C'est ce que l'essayiste français Jean-Claude Guillebaud appelle joliment le « Commencement d'un monde ». Face à cette accélération de l'Histoire, inéluctable et potentiellement réjouissante, il prévient toutefois : « il est normal que vous ayez peur ! » **OL. M.**

## Mixtus

Olivier Guilbaud est Bruxellois, d'origine française. Passionné de football et de vie urbaine, il organise des expositions dans l'Europe entière. Pour dévoiler le dessous des cartes du ballon rond et, aussi, poser les jalons d'une élémentaire lutte contre le racisme. Du 21 mars au 21 juin 2012, aux plus beaux jours du printemps, il envahira avec son équipe un lieu hautement symbolique de Bruxelles-la-métissée : les abattoirs d'Anderlecht. Pour y exposer des photos et quantité de données illustrant le caractère inévitable de la mutation du monde. Nom de code : Mixtus.

Si « Abulkasem » est le mot qui revient tout au long de la pièce **Invasion !**, Mixtus rappellera notamment que notre cuisine est d'ores et déjà savoureuse de mélanges :

- Le curry, originaire d'Inde, est devenu un plat typique d'Angleterre.
- Le ketchup que l'on dévore partout vient d'une sauce chinoise baptisée Ke Tsiap.
- La pizza, faut-il le dire, est d'origine napolitaine.
- Le sucre de la canne trouve son origine première en Guinée.
- Les patates ont vu le jour dans les Andes.
- L'aubergine est un métissage venu d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.

La liste est longue, elle s'affichera aux côtés de ces chiffres que l'on utilise tous les jours et qui ne sont autres que... des chiffres arabes. **OL. M.**

# HISTORIA ABIERTA

Du 7 au 18 février 2012 à 20h30

De Enda Walsh

Coproduction le manège.mons/Centre Dramatique (Belgique) - Théâtre Epique (Belgique),  
- Matucana 100 (Chili) - Le Phénix/Scène nationale de Valenciennes (France)  
Avec l'aide de Wallonie-Bruxelles International

De verdad ? Si pô ! La RAJA weon !

Un tourbillon ardent et poétique, de danse, de chant, et de musique « Made in Chile » à (re)vivre au Poche !

Après une formidable tournée mondiale la saison passée, la troupe chilienne de Lorent Wanson vient fouler une seconde et dernière fois les planches du Poche.

# CHATROOM

Du 28 février au 9 mars 2012 à 20h30

De Lorent Wanson

Le blockbuster du Théâtre de Poche affiche quasi complet ! Une comédie puissante aux dialogues courts et rythmés nous menant à une issue plus que surprenante !

Après une première tournée magistrale la saison passée, en France et Outre-Mer, les comédiens de **CHATROOM** ont repris les routes françaises depuis octobre 2011 pour plus de 70 dates. Cette cyber-version de **Sa Majesté des Mouches** a déjà ravi plus de 30.000 spectateurs, et ça continue. Entre la France et l'Italie, **CHATROOM** fera une halte au Poche. Alors pour tous ceux qui ne l'auraient pas encore vu, un conseil : ruez-vous sur les dernières places !

- 4 -

## Une belle idée cadeau pour les fêtes... La carte 3 places pour 25€ !

Une formule simple et non nominative. Réservez trois places (ou plus) pour un spectacle ou venez voir trois spectacles différents. Autres avantages de la carte: nous vous offrons l'affiche de chacun de nos spectacles, vous réservez vos places quand vous le désirez et les personnes qui vous accompagnent bénéficient d'un tarif préférentiel car les amis de nos amis...

Plus d'infos sur cette page de notre site : [www.poche.be/abonnement.php](http://www.poche.be/abonnement.php) ou en téléphonant au 02/647 27 26.

### Comment recevoir la carte ?

Remplissez le formulaire ci-dessous, envoyez-le par la poste, par email : [info@poche.be](mailto:info@poche.be) ou par fax : 02/647.28.22 et versez le montant sur notre compte bancaire (la carte vous sera envoyée dès réception de votre paiement)  
Triodos : BE97-523-0802067-49.



Le 31 décembre, à l'issue des **Monologues de la Marijuana**, le Bar des Clandestins vous attend pour sa désormais célèbre Soirée de Réveillon.

Cette année, le thème sera celui des 'Super Héros'. Hé oui, en ces temps de crise à tout va, de fin du Monde annoncée par le calendrier Maya, on aura plus que jamais besoin d'eux. DOC CLD sera derrière les platines avec - on vous le promet - une sélection des morceaux les plus dansants de ces dernières décennies. En d'autres mots, on vous promet une super soirée.

Ouverture des portes à 22h30. PAF : 15 €. Pas de réservation.  
Infos sur notre site le 10 décembre : [www.clandestins.com](http://www.clandestins.com)

## ELLE SE SOUVIENDRAIT DE CETTE RENCONTRE AU BAR DES CLANDESTINS



## Le Poche en tournée africaine en R. D. Congo, au Rwanda et au Burundi avec « Le bruit des os qui craquent »

Après **Verre cassé** de Alain Mabanckou et **L'île** de Athol Fugard, le Poche entame avec sa récente création du très beau texte de Suzanne Lebeau **Le bruit des os qui craquent** une nouvelle tournée africaine qui le mènera de Kinshasa, Matadi, Kisangani, Goma, Bukavu en R.D.C. à Bujumbura au Burundi et Kigali au Rwanda. Une tournée qui va assurément donner tout son sens à la distribution mixte Rwando-Congolaise de ce spectacle mettant en scène la fuite éperdue en forêt tropicale de deux très jeunes filles enlevées à leurs familles et enrôlées de force dans des groupes armés rebelles.

Donner tout son sens aussi à ce dialogue bouleversant échangé en Lingala par Olga Tshiyuka-Tshibi et répliqué en Kinyarwanda par sa partenaire rwandaise Angel Uwamahoro.

Une tournée soutenue une fois encore par Wallonie Bruxelles International.

Théâtre de Poche | Bois de la Cambre | Chemin du Gymnase, 1A, 1000 Bruxelles | Administration : 02/647.27.26  
Réservations : 02/649.17.27 - [reservation@poche.be](mailto:reservation@poche.be) - [www.poche.be](http://www.poche.be) - [info@poche.be](mailto:info@poche.be) | Triodos : BE97 523-0802067-49

